

Rencontre avec Rita Gombrowicz

« **Une vie, une œuvre littéraire : Witold Gombrowicz** »

[28 mai 2016]

Madame Rita Gombrowicz nous a donné samedi à la médiathèque une belle rencontre, où inlassable depuis sa disparition, elle a défendu l'œuvre de son mari devant une nombreuse assemblée de Vençois, de Polonais et d'ailleurs ... Elle nous a retracé les grandes étapes de sa vie :

1904 – naissance de Witold Marian dans une famille de la noblesse terrienne, près de Varsovie.

1910 – études au collège et baccalauréat en 1923.

1926 – licence en droit, mais il renonce à devenir avocat en 1930. Il fréquente les cafés littéraires de Varsovie ...

1933 – parution de son recueil « Mémoires du temps de l'immatunité » : ce concept de l'immatunité est pour Gombrowicz : « le malléable, ce qui n'a pas encore de forme, d'où l'ambivalence des rapports adulte-adolescent ... « on ne peut être adulte que si on reconnaît la part d'immatunité en soi ... ». Toute son œuvre est imprégnée de cette préoccupation de la « forme » ...

1939 – Les envoûtés, un roman.

Invité pour une croisière, il arrive à Buenos Aires le 20 août 1939, la guerre est imminente, il décide de rester en Argentine.

Le destin tragique de la Pologne est une fois de plus remis en question par des annexions et des ententes politiques criminelles. Le pays n'a été indépendant que durant 20 ans, de 1918 à 1938. Cette courte période a vu exploser la créativité polonaise. Plus tard, le régime communiste tombé en 1989, n'a pas épargné non plus ses ressortissants ... La diaspora polonaise était importante.

Les premières années d'exil de Gombrowicz sont très éprouvantes sur le plan moral et matériel. Avec l'aide d'autres exilés, il survit et publie sous pseudonyme, des articles dans des revues littéraires. Il n'a rien écrit durant la guerre, son destin est typique de l'écrivain en exil.

1946 – traduction collective de « Ferdurdurke » et publication en espagnol en 1947.

1947 – en décembre il travaille dans une banque, il y restera huit ans.

1951 - contact avec Kultura, revue polonaise établie en France. Grâce à ce foyer de la culture polonaise en exil, sa survie littéraire est assurée...

1963 – il arrive à Paris le 23 avril, puis il part à Berlin pour un an.

1964 – il revient en France, et séjourne au Centre Culturel de Royaumont en résidence d'écrivain. Il rencontre Rita Labrosse, doctorante venue terminer sa thèse sur Colette. Le couple s'installe à Vence, dans la villa qui porte aujourd'hui le nom de l'écrivain désormais reconnu, traduit, joué ...

Beaucoup de Vençois l'ont connu, dans la librairie de Hélène Paillard, rue Isnard ou au café où il jouait aux échecs ...

Les privations, l'asthme et le stress de l'exil font que c'est un homme très malade qui a vécu seulement cinq ans à Vence.

Il épouse à leur domicile, Rita en décembre 1968. Il meurt le 24 juillet 1969. Il est enseveli à Vence.

Michel Polac, venu à Vence, et défenseur inconditionnel de l'œuvre de Witold Gombrowicz, a déclaré fort justement à propos de Rita : « C'est la seule veuve de la littérature qui ne soit pas abusive » !

Rita Gombrowicz, très belle personne, a écrit elle-même deux ouvrages consacrés à son « Grand Homme » : « Gombrowicz en Argentine » et « Gombrowicz en Europe ». Par ailleurs elle se consacre toujours entièrement à l'œuvre de son mari.

Après des années de négociations et de tergiversations, la mairie de Vence entreprendra la restauration de la villa en septembre 2016. Le ministère de la culture polonais participera à la restauration des plafonds décorés ... Un espace muséal avec des éléments sobres et simples de la mémoire de Witold Gombrowicz. Un lieu d'interprétation muséale mettant en valeur le point de vue intime et personnel du couple ... D'autres activités occuperont le reste de la villa Gombrowicz ...

Rappelons que notre prestigieux écrivain a bénéficié de deux expositions à Vence, en 1995 : Witold Gombrowicz – Varsovie, Buenos Aires, Berlin, Vence ... puis en 2004 : Witold Gombrowicz, de Varsovie à Vence. Une représentation de « Yvonne princesse de Bourgogne » a été jouée à Vence pour les vingt ans de sa disparition, grâce à Anne Leven, alors directrice de la médiathèque.

Voilà que les contes de 1933 : « Les mémoires du temps de l'immaturation » nous interpellent. Le temps de « la maturité est venu » pour rendre enfin concret, l'aboutissement des négociations entre les partenaires institutionnels.

La villa Gombrowicz connaîtra une grande notoriété et confortera, si besoin était, l'image de Vence, ville de culture ! ...

Parmi l'assemblée : Loïc Dombreval, maire de Vence – Evelyne Temman, qui a fait la présentation de cette rencontre – M. Iacono – Mme Boivin – Les conseillers municipaux : Jacques Vallée, délégué à la culture – Simon Pégurier – Karel Boulogne, directeur de la Station Touristique – Cédric Fioretti, directeur de la médiathèque – mesdames Allard et Le Lan –

La villa Gombrowicz se situe place du Grand Jardin au centre de la ville de Vence.

Joy

[Photos des invitations : n°1 illustré par Jean-Charles Blais – n° 2 photo de Witold Gombrowicz]